

Fourmis d'Argentine, du Brésil, du Guatemala et de Cuba

Autor(en): **Forel, A. / Bruch / Ihering**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **49 (1913)**

Heft 181

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FOURMIS D'ARGENTINE, DU BRÉSIL, DU GUATÉMALA & DE CUBA

REÇUES

de M. M. BRUCH, Prof. v. IHERING, Mile BAEZ, M. PEPPER
et M. ROVERETO.

décrites par A. FOREL.

Ectatomma (Parectatomma) triangulare Mayr r. **Rich-
teri** n. st. L : 4,2 mill. Se distingue du type de *triangu-
lare* par sa couleur noire et ses mandibules tranchantes et
non denticulées. En outre, elle est moins poilue, et les poils
sont un peu plus longs. Le nœud a des stries ou côtes
franchement transversales, tandis que chez le type elles
longitudinales de côté et circulaires au sommet. Tous
les articles du funicule, sauf les deux avant-derniers,
sont plus longs qu'épais. La suture promésonotale est à
peine perceptible et les stries se continuent sur elle sans
aucune interruption, tandis qu'elles sont en partie inter-
rompues, au milieu surtout, chez le type. Les pattes, les
antennes et les mandibules sont rouges. Tout le reste est
identique au type du *triangulare*.

Buenos-Aires, Belgrano, Bruch (Richter leg.) Rojas,
Prov. Buenos-Aires, dans les bois, moins typique. (Weiser,
leg.)

Acanthoponera dolo Rog. v. **aurea** n. v. ♀. L : 4,5 mill.
Diffère du type de l'espèce par sa taille plus petite, par ses
pattes qui n'ont que des poils subadjacents ou obliques,

par sa pubescence plus dorée et plus brillante et par le profil du thorax qui est à peine convexe, presque rectiligne. L'écaille est aussi plus subanguleuse, moins largement convexe devant.

♂. L : 5 à 5,6 mill. Entièrement noir, avec les genoux, les tibias et les tarsi jaunes, les mandibules et les antennes brun foncé et les ailes légèrement teintées de brunâtre. Les mandibules ont cinq dents. La tête, aussi large que longue, est fortement convexe derrière d'un œil à l'autre. Scapes presque aussi épais que longs. Mésonotum au moins aussi large que la tête, avec les sillons de Mayr. Epinotum avec deux petits denticules en bas. Nœud arrondi, un peu plus large que long, ayant au sommet de son bord postérieur un angle net, à peine subdentiforme, et en dessous un lobe arrondi et longitudinal. Tête assez grossièrement ponctuée et en partie ridée en long ; thorax et nœud de même. Abdomen lisse, avec des points plus fins et épars. Pilosité et pubescence comme chez l'ouvrière, mais cette dernière plus faible.

Misiones, Argentine, dans du bois pourri, (Bruch).

Euponera (Trachymesopus) succedanea Rog, ♀. Santiago de Cuba (Mlle Eucarnita Baez).

M. Wheeler dit que cette espèce ne peut presque pas être distinguée de la *stigma* F. Néanmoins elle est plus petite, (4,2 mill.), avec le thorax, l'abdomen, l'écaille et le devant de la tête plus jaunâtres. Mais sa tête est surtout bien plus étroite avec les côtés presque droits (fort convexes chez *stigma*).¹

Ponera trigona Mayr. ♀ Llavallol, Buenos-Aires, (Bruch).

Ponera Iheringi For. ♀. L : 6,5 mill. Comme l'ouvrière. Pas trace de second éperon. Mandibules avec peu de dents comme chez l'ouvrière ; les dents sont aussi indistinctes et inégales derrière. La tête est plus large que le thorax ; le nœud est plus élevé et plus atténué vers le sommet que chez l'ouvrière. Le mésonotum ne recouvre pas du tout le

devant du pronotum qui fait partie du profil dorsal. Les ailes manquent. Du reste absolument identique à l'ouvrière.

♂ L : 4,8 mill. Mandibules tranchantes, du reste triangulaires. Tête plus longue que large, arrondie derrière, rétrécie devant. Scape une fois et trois quarts plus long que large. Nœud comme chez l'ouvrière. Ailes brônâtres avec les nervures et le pterostigma brun foncé. Cellule radiale fermée; couleur brune avec les mandibules et les pattes jaunâtres. Du reste semblable à l'ouvrière.

Gare d'Alto da Serra. São Paulo (Ihering) N° 15928 b.

Ponera parva For. v. **Schwebeli** n. v. ♀. L : 2,2 mill. Toute semblable à l'ouvrière du Guatemala, mais d'une couleur plus vive, d'un jaune fortement roussâtre avec le derrière de la tête d'un brun jaunâtre. Les mandibules sont plus allongées, fort lisses. La tête est au moins aussi allongée que chez l'ouvrière; mais elle est un peu plus large derrière que devant et un peu plus large derrière que le thorax. La carène de l'épistome est plus forte, très marquée. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête. Les yeux sont relativement fort petits, assez plats, et situés peu en arrière du quart antérieur. L'écaille est fort élevée, bien plus mince en haut qu'en bas où elle est relativement un peu plus épaisse que chez l'ouvrière (à peine plus mince qu'au sommet). Les ailes sont teintées de brunâtre. Du reste toute semblable à l'ouvrière.

Prov. São Paulo, Schwebel (reçue par M. von Ihering.) N° 15928 b.

Je ne crois pas faire erreur en rattachant cette forme à la *P. parva*; mais il faudrait connaître l'ouvrière.

Ponera Schmaltzi Em. v. **Paulina** n. v. ♀ L : 3,7 mill. Diffère du type de la *Schmaltzi* ♂ par sa ponctuation plus forte qui la rend moins luisante et par sa couleur plus claire, d'un jaune roussâtre sur l'abdomen et un peu plus foncé sur la tête, tandis que chez le type au contraire,

c'est l'abdomen qui est brun et la tête et le thorax rous-sâtres. Le scape atteint précisément le bord postérieur de la tête. Celle-ci est plus large derrière que chez l'ouvrière, un peu trapéziforme et nettement concave derrière, plus large que le thorax. L'écaille est conformée comme chez l'espèce précédente, plus élevée et plus atténuée au sommet que chez l'ouvrière du type. Les ailes sont assez fortement teintées de brunâtre et la pubescence un peu plus forte sur la tête et le thorax que chez le type.

♂ L : 3,2 mill. mandibules étroites, tranchantes avec une seule dent pointue à l'extrémité. Tête aussi large que longue à bord postérieur large, rétréci devant. Scape deux fois plus long qu'épais. Premier article du funicule une fois et demie plus long qu'épais. Ecaille un peu conique, mais arrondie au sommet. Couleur brune avec les pattes et les mandibules d'un jaunâtre sale. Ailes comme chez la ♀.

Prov. São Paulo. Ihering (Schwebel leg.) N° 15928. In copula.

Leptogenys (Lobopelta) australis Em. ♀ Rosario de Santa Fe. Bruch. (Hubrich leg).

Leptogenys (Lobopelta) Lüderwaldti n. sp. ♀ L : 9,5 mill. Mandibules trigonales avec le bord externe distinctement concave au milieu et convexe à son extrémité antérieure; à bord terminal tranchant, terminé par une seule dent et un peu plus court que le bord interne auquel il passe par un angle arrondi. Les mandibules sont à peu près lisses, avec quelques stries et des points espacés. Epistome fortement avancé en triangle aigu à son extrémité avec une carène très aigüe. Tête très allongée, en trapèze bien plus large devant que derrière, à côtés à peine convexes, plus d'une fois et demie plus longue que sa largeur antérieure. Le bord articulaire relevé et un peu concave constitue seul le bord postérieur de la tête. Les yeux peu convexes et situés un peu en avant du milieu sont grands et occupent en somme plus du quart, mais

moins du tiers des côtés de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur de moins de la moitié, mais de bien plus du tiers de sa longueur. Le premier article du funicule est presque trois fois, le second quatre fois et demie au moins plus long qu'épais. Mésonotum aussi large que long. Pronotum une fois et demie plus long que large. Face basale de l'épinotum trois plus longue que large. Une échancrure assez profonde, mais surtout très évasée, entre le mésonotum et l'épinotum. Face déclive de ce dernier, longue comme le tiers de la basale, et terminée en bas par deux petits tubercules assez obtus. Nœud du pédicule très allongé, un peu pyriforme, élargi derrière et fort mince devant, long comme deux fois et quart sa largeur postérieure, arrondi sur tous ses bords, convexe au sommet où il s'abaisse d'arrière en avant par une courbe assez régulière, subverticalement tronqué derrière, un peu plus long que sa hauteur postérieure, armé dessous, devant, d'une dent obtuse et comprimée. Abdomen fortement étranglé derrière le postpétiole. Pattes fort longues.

Entièrement lisse et très luisante. Epistome avec de grosses rides longitudinales. Face déclive de l'épinotum avec de grosses stries transversales. Des stries de stridulation devant le postpétiole. Pilosité dressée éparsée et très courte, jaunâtre, plus abondante sur les scapes où elle est oblique. Les tibias n'ont qu'une pubescence oblique. Noire. Extrémité de l'abdomen jaunâtre. Mandibules, pattes et funicules roussâtres.

Hammonia Prov. Santa Catharina, Brésil; Ihering (Lüderwaldt leg) n° 16841. Diffère de *crudelis* Sm. par le manque d'épines, par sa plus grande taille et par la forme de la tête; de *famelica* Em. par sa tête luisante et plus courte, par l'épistome etc.

Odontomachus haematodes L. r. *insularis* Guérin. v. *hirsutiusculus* Sm. ♂ ♀. Santiago de Cuba (M^{lle} Eucarnita Baez.).

Eciton quadriglume Haliday, r. *dulcius* For. v. **Jujuyensis** n. v. ♀. L : 8 à 9,5 mill. Diffère du type de la race par sa couleur plus foncée, brune, avec l'abdomen roussâtre, par ses épines épinoïdales plus longues, fort aigües, deux fois plus longues que leur intervalle. Les épines inférieures des deux nœuds sont au contraire plus courtes, plus lobiformes, (plus longues dans le sens antéro-postérieur). Les denticules occipitaux sont tout à fait obtus et ne forment qu'une lamelle comprimée.

Jujuy, Argentine (Bruch).

Eciton (Acamatus) Carettei n. sp. ♀ L : 1,8 à 2,4 mill. Mandibules lisses et luisantes à la base, subopaques et striées sur le reste de leur longueur, avec le bord externe presque droit, le bord terminal indistinctement denticulé avec une dent un peu plus forte à sa base et une autre dent obtuse sur le bord interne. Ce dernier forme avec la dent de la base du bord terminal un avancement lobiforme, les deux dents indiquées étant larges et obtuses et leur intervalle en majeure partie rempli par ledit lobe. Bord antérieur de la tête droit. Arêtes frontales bien séparées l'une de l'autre. Tête un peu plus longue que large, en trapèze, distinctement plus large devant que derrière, avec les côtés convexes et le bord postérieur assez fortement concave, les angles occipitaux étant fort aigües. Pas d'yeux. Le scape atteint le milieu de la distance de son articulation au bord postérieur, ou le dépasse un peu. Tous les articles du funicule sauf le premier et le dernier sont bien plus épais que longs. Pronotum tronqué antérieurement et bordé d'une arête transversale au sommet de la surface tronquée. Profil dorsal du thorax faiblement convexe; nullement bordé latéralement, étroit, sans aucune suture distincte et sans trace d'échancrure. Face déclive de l'épinoïtum subverticalement tronquée, mais non bordée, formant avec la face basale un angle net, parfois subdenticulé, mais indistinctement. Les deux nœuds du pédicule

sont une fois et un tiers plus longs que larges, aussi larges devant que derrière, avec une face supérieure subhorizontale, ayant chacun une dent devant, en-dessous, dirigée en avant. Le premier nœud est un peu plus large que le second et s'abaisse obliquement d'arrière en avant sur son tiers antérieur.

Thorax et premier nœud subopaques et réticulés-punctués, sauf le dos du promésonotum qui est luisant et plus ou moins lisse avec quelques rugosités irrégulières chez les plus grands individus. Tous le reste lisse et luisant. Pilosité dressée jaunâtre, assez éparsée sur le corps et sur les membres, un peu plus abondante sur les tibias. Pubescence presque nulle. D'un jaune roussâtre avec la tête et le thorax d'un roux jaunâtre. L'ouvrière *minima* a la tête rectangulaire à côtés faiblement convexes et à largeur presque égale derrière et devant. Son thorax n'est que faiblement réticulé et presque pas convexe en dessus et sa couleur est d'un jaune roussâtre plus uniforme.

Mendoza, Argentine, Bruch (Carette leg.) Cette espèce diffère de *angustinoda* Em. par la forme des mandibules, par sa tête plus longue et plus étroite, à côtés moins convexes, par ses antennes plus courtes et plus épaisses, par l'angle plus denticulé de l'épinotum et par son polymorphisme moindre. Elle diffère de *planidorsum* Em. par sa sculpture, sa tête et ses nœuds beaucoup plus longs et par son dos qui n'est pas aplati.

Eciton (Acamatus) nitens Mayr ♀ Jujuy et Huasan Catamarca (Bruch). etc.

Eciton Acamatus Strobili Mayr ♂, Huasan Catamarca, 1300 mètres, Mendoza (Bruch).

Eciton (Acamatus) Lieselae n. sp. ♂ L; 9,5 mill. Mandibules beaucoup plus larges et moins courbées que chez le *minus*, assez larges et un peu déprimées à la base, pointues à l'extrémité, poilues, ponctuées. Tête, avec les yeux, mais sans la protubérance ocellaire, presque trois

fois plus large que longue et beaucoup plus large que le thorax, avec le bord antérieur droit et les yeux occupant tout le côté. Les arêtes frontales sont très élevées, fortement convexes en dedans et concaves en dehors, bordant directement derrière les ocelles postérieurs. La tête est verticalement tronquée derrière et même un peu concave. Perchés sur une éminence du vertex, les ocelles énormes sont au moins deux fois plus rapprochés les uns des autres et du bord des yeux, que leur diamètre. Derrière la tête, les bords de l'occiput sont à peu près droits et convergent vers l'articulation. Fossettes antennaires profondes, occupant tout l'espace entre les yeux et les arêtes frontales. Le scape, à peine quatre fois plus long que large, dépasse pourtant un peu les ocelles postérieurs. Premier article du funicule un peu plus épais que long, les deux suivants aussi épais que longs, tous les autres beaucoup plus longs qu'épais. Le promésonotum forme devant une bosse, le pronotum étant dirigé horizontalement d'arrière en avant. Le scutellum assez proéminent. Nœud bien plus large que long, un peu convexe postérieurement de droite à gauche, pourvu en dessous d'une dent ou d'un lobe triangulaire fort obtus. Lame subgénitale échancrée, l'échancrure formant plus d'un demi-cercle. Cuisses postérieures et moyennes fortement atténuées sur leur tiers antérieur et élargies sur leurs deux tiers postérieurs.

Tête assez lisse; le reste du corps finement ponctué, luisant, les points étant fins et espacés. Pilosité dressée jaunâtre, assez abondante sur la tête, les scapes, les pattes, le dessous du corps, le nœud et l'épinotum, nulle sur le mésonotum, le scutellum et l'abdomen. Ceux-ci ont par contre une assez forte pubescence longue, jaunâtre et adjacente. Tête noire; tout le reste d'un jaune roussâtre. Ailes jaunâtres, dépassant à peine l'abdomen étendu.

Prov. Santa Fé, Rosario (Bruch). Prov. Mendoza (Jørgensen leg.). Cette espèce diffère de *Melshaemeri* Haldem.

par ses arêtes frontales bien plus hautes et plus longues, par sa large tête autrement conformée, etc.; d'*Itheringi* For. par son nœud plus court, les scapes et funicules, surtout le premier article, plus courts, par ses mandibules bien plus larges et sa tête tout autre; de *Romandi* Shuck. par la forme de sa tête et par le deuxième article du funicule aussi long que le troisième (chez *Romandi*, le premier et le deuxième article sont très courts, et le troisième double du second); de *Shuckardi* Em. par le scape plus court et les métatarses moyens plus longs.

Eciton (Acamatus) minus Cresson v. **fumosa** n. v. ♂ L: 8 mill. Diffère de l'espèce typique par ses ailes plus foncées, teintées de brun noirâtre, par sa taille plus grande, par ses scapes plus larges, un peu élargis en avant, par sa tête plus arrondie, aux yeux plus grands. La tête est aussi moins excavée derrière. Comme chez le type de l'espèce, le premier article du funicule est plus épais que long et un peu plus court que le second. A cet égard, la figure de Wheeler (Bull. am. mus. nat. hist. mai 1908) n'est pas exacte. Les mandibules y sont aussi dessinées trop courtes. Le second article du funicule est encore un peu plus épais que long, comme l'avait fort bien indiqué Mayr (1886).

Patulul, Guatémala (Peper leg.).

Eciton (Acamatus) Richteri n. sp. ♂. L: 7, 2 mill. environ. Plus petit que le *minus*, à peine plus grand que le *Cloosae*. Les mandibules sont courtes, fort peu courbées, et larges à leur base comme le tiers de leur longueur, ne se croisant guère que sur un peu plus d'un tiers de leur longueur. Elles sont progressivement rétrécies jusqu'à l'extrémité, qui n'est pas très pointue. Tête (avec les yeux) un peu plus large que le thorax et deux fois plus large que longue, conformée du reste à peu près comme chez le *Lieselae* pour les arêtes frontales et les ocelles. Mais la tête n'est pas concave derrière; elle est obtusément tron-

quée, avec un bord postérieur droit. Les arêtes frontales sont plus épaisses en haut et les scapes un peu plus longs, dépassant distinctement les ocelles postérieurs. Le premier article du funicule est aussi épais que long, le second à peine plus long et le troisième distinctement plus long qu'épais. Les suivants vont en s'allongeant et en s'aminçant. La partie postérieure épaissie et élevée en même temps des arêtes frontales qui se dirige vers les yeux en touchant presque l'ocelle postérieur donne à la tête un aspect très particulier. Pronotum moins horizontal que chez le *Lieselae*, dirigé en avant et en haut. Face déclive de l'épinotum subverticale; face basale presque horizontale. Nœud du pédicule presque carré, à peine plus large que long, convexe en dessus, derrière. Les cuisses sont un peu atténuées en avant, mais moins que chez *Lieselae*. Hanches larges, fortement excavées en haut pour recevoir la base des cuisses.

Sculpture et pilosité comme chez le *Lieselae*, mais la ponctuation est un peu plus forte et la pilosité est plus courte et un peu oblique sur les membres, par contre un peu plus soulevée sur le thorax et la tête. Les yeux ont des poils courts et distincts, qu'on voit aussi chez le *Lieselae*. Les ailes dépassent légèrement l'abdomen. Couleur comme chez le *Lieselae*, mais les arêtes frontales et les fossettes antennaires sont le plus souvent roussâtres, ce qui contraste avec le noir du reste de la tête. Les ailes sont jaunâtres comme chez le *Lieselae*.

Misiones, Argentine, Bruch (Richter leg.); Pedregal (Joergensen leg.), Mendoza (Joergensen leg.).

Cette espèce est très différente de *Cloosae* For., par sa tête, etc. Les scapes sont bien plus longs et les mandibules bien plus épaisses et plus courtes que chez le *minus* Cresson. M. Bruch a en outre récolté à Rosario, Prov. Santa Fé, une variété dont le scape est plus court, n'atteignant pas même ou à peine l'ocelle antérieur (var. **modificata** n. v.).

Eciton (Acamatus) Spinolae Westw. ♂. Catamarca, Huasan (Bruch).

Dans les Entomologische Mitteilungen, 1912 Band 11 N° 8, M. le prof. von Ihering a décrit un *Eciton francanum* qui, à mon avis, n'est qu'une race de l'*E. vagans* Ol. En outre, M. von Ihering croit devoir rebaptiser mon *Eciton raptor* qu'il appelle *abstinens*. Il n'a évidemment pas vu que moi-même, dans le volume 47 de juin 1911, du Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles, page 395, j'avais déjà changé le nom de *raptor* en *raptans*. Du reste, Smith avait bien écrit le nom de *raptor*, mais par pure faute d'attention, car il s'agissait en réalité du *rapax*, dont il donne le dessin dans le même travail ; je crois même que c'est une simple faute d'impression. *L'Eciton raptor n'existe pas*. En conséquence :

Eciton raptans For. 1911. (Bull. Soc. vaud. Sc. nat.)

= *Eciton raptor* For. nec Sm. sin. descr. 1911. (Deutsche ent. Zeit.)

= *Eciton abstinens* von Ihering 1912.

Pseudomyrma Peperi n. sp. ♀ L: 3, 6 à 3, 8 mill. Tête rectangulaire, $1 \frac{1}{4}$ fois plus longue que large, avec les côtés peu convexes et le bord postérieur droit. Les yeux sont médiocrement allongés et occupent bien moins de la moitié de la longueur de la tête. Le scape dépasse distinctement la moitié de la longueur de la tête (il l'atteint à peine chez la *dolichopsis* For.). Les mandibules sont assez fortement courbées à leur bord externe (presque droites chez la *dolichopsis* et plus étroites). Articles médians du funicule plus épais que longs. Thorax, comme chez la *dolichopsis*, subbordé de côté, un peu convexe, avec les sutures profondément imprimées, la mésoépinotale formant une faible échancrure thoracique. L'angle entre la face basale et la face déclive assez net, moins arrondi que chez la *dolichopsis*. Le premier nœud a un pétiole bien plus long que chez la *dolichopsis*, un peu courbé, mais plutôt

plus court que le nœud lui-même. Ce dernier est moins haut et bien moins épais que chez la *dolichopsis*, surtout plus abaissé devant ; un peu plus large derrière que long et plus large devant que derrière. Le second nœud est bien plus large que long. Du reste comme la *dolichopsis*.

Presque mate. Abdomen et nœuds plutôt subopaques. Pilosité dressée presque nulle sur le corps et nulle sur les pattes et les antennes. Une pubescence d'un gris jaunâtre assez abondante sur tout le corps, un peu plus forte que chez la *dolichopsis*. D'un testacé jaune roussâtre, terne et sale, parfois plus ou moins brunâtre, avec l'abdomen, les nœuds et les pattes (sauf les tarsi et les articulations) plutôt brunâtres.

Patulul Guatémala (Peper). Cette espèce est fort voisine de *dolichopsis* For., mais encore plus petite et avec les yeux beaucoup plus courts et la tête moins longue. Elle est aussi voisine d'*euryblemana* For., mais bien plus petite.

Pseudomyrma Eduardi For. r. **Caeciliae** n. st. ♀ L : 2,9 à 3 mill. Diffère du type de l'espèce par sa tête moins longue, à peine une fois et demie plus longue que large, avec les côtés nettement convexes et le bord postérieur droit et non pas concave comme chez le type. Le pronotum est moins convexe. Les deux nœuds sont un peu plus courts, du reste arrondis au sommet de la même façon. Les scapes sont à peine plus longs, mais, la tête étant plus courte, leur extrémité postérieure atteint son milieu. La sculpture est beaucoup plus forte, densément ponctuée sur la tête et le thorax, ce qui les rend subopaques. Abdomen et nœuds luisants avec une ponctuation plus fine et plus éparse. Pilosité dressée comme chez le type de l'espèce, pubescence un peu plus nette. Noire ; mandibules, antennes et tarsi d'un brun faiblement roussâtre.

Patulul, Guatémala (Peper).

Pseudomyrma spinicola Em. r. **convarians** n. st. ♀ L : 3,6 mill. Plus petite que le type de l'espèce. La tête

est bien plus courte, d'un quart à peine plus longue que large (presque d'une moitié chez le type). La tête a les bords latéraux plus convexes, ainsi que le bord postérieur, qui est presque droit chez le type ou même plutôt concave. Les scapes sont plus courts, atteignant à peine la moitié de la longueur de la tête, qu'ils dépassent chez le type. Les funicules sont plus épais; tous leurs articles beaucoup plus épais que longs, sauf le premier et le dernier. Le thorax est semblable à celui de l'espèce, mais le premier nœud est beaucoup plus haut et plus court, non aplati au sommet comme chez le type. Les pattes sont relativement aussi bien plus courtes. La sculpture, la pilosité et la couleur sont identiques à celles du type de l'espèce; la couleur d'une idée plus claire.

Patulul, Guatémala (Peper).

Pseudomyrma sericea Mayr. v. *Vinneni* For. ♀ Prov. Santa Catharina Brésil (Ihering) n° 15499.

Pseudomyrma denticollis Em. ♀ Jujuy. Argentine (Bruch).

Pseudomyrma pallida Sm ♀. Rosario de Santa Fé, Bruch (Hubrich leg.), récoltées sur des fleurs; Santiago de Cuba (M^{lle} Eucarnita Baez).

Pseudomyrma elongata Mayr. v. *cubaensis* For. ♀ Santiago de Cuba (M^{lle} Eucarnita Baez).

♀ (non encore décrite) L : 5,5 mill. Toute semblable à l'ouvrière, mais la tête est deux fois plus longue que large, concave à son bord postérieur, avec les côtés droits. Le scape n'atteint qu'à un tiers de la longueur de la tête, dont les yeux occupent près de la moitié. Thorax à peine aussi large que la tête. Les ailes manquent. Tout le reste comme chez l'ouvrière.

Pseudomyrma mutica Mayr ♀ ♂. Rosario de Santa Fé. (Bruch).

Myrmica brevinodis For. v. *Whymperi* For. ♀ Cette variété, récoltée par M. Whymper en British Columbia, n'est

pas identique à la v. *sulcinodoides* Wheeler, comme le croit M. Wheeler. Elle est plus grande, les couleurs sont plus tranchées, la tête et l'abdomen bruns, le thorax et les nœuds rougeâtres. La tête est bien plus ridée et bien moins réticulée, mais surtout le scape est autrement conformé; il est brusquement courbé vers la base, mais n'y possède pas le petit rudiment lobaire transversal qu'on voit chez le type de la *sulcinodoides* que je tiens de M. Wheeler lui-même, provenant de S. Dakota.

Leptothorax Schwebeli n. sp. ♀ h : 3 à 3,2 mill. Antennes de douze articles. Mandibules assez luisantes, armées de cinq dents, et distinctement striées. Epistome faiblement échancré au milieu, peu convexe. Yeux bien en avant du milieu. Tête faiblement trapézoïdiforme, élargie derrière, avec le bord postérieur à peine convexe et les côtés presque droits, d'un septième à peine plus longue que large. Le scape n'atteint que le sixième postérieur de la tête. Le pronotum a deux épaules distinctes, subdentiformes; il est faiblement convexe et subbordé; ses côtés sont un peu anguleux derrière. Le mésonotum a de chaque côté une dent triangulaire pointue. Profil du thorax sans trace d'échancrure; suture mésoépinotale presque obsolète. La face basale de l'épinotum a au milieu deux festons latéraux assez prononcés. Les épines, un peu courbées en arrière et un peu épaissies vers le milieu, sont au moins aussi longues que leur intervalle. La face déclive, assez abrupte, est bordée et beaucoup plus courte que la basale. Le premier nœud a un pétiole très court avec deux très petites dents sur le devant de sa base et une autre petite dent, en arrière du milieu des côtés de son sommet. Il est aussi haut qu'épais et au moins aussi long que large. Le second nœud est un peu plus large que long, avec les côtés arrondis. Il est aussi haut et un peu moins long que le premier nœud, mais presque d'un tiers plus large que lui. Abdomen un peu tronqué devant. Cuisses assez fortement

renflées au milieu. Tête assez mate, grossièrement ridée en long et très finement réticulée-ponctuée entre-deux. Thorax et nœuds assez grossièrement ridés et presque aussi mats que la tête. Les rides, assez régulières sur le dos du pronotum, où il y en a environ dix, sont très irrégulières sur les nœuds et le reste du thorax, plus ou moins réticulaires. Abdomen lisse et luisant, sauf vers la base où il est finement strié en long sur plus du tiers de son premier segment. Pilosité dressée jaune clair, assez courte et obtuse sur le corps, où elle n'est pas très abondante, nulle sur les membres, qui n'ont qu'une pubescence espacée. D'un jaune un peu roussâtre, avec une bande très nuageuse au milieu de l'abdomen et la massue des antennes brune.

Prov. São Paulo, Brésil, von Ihering (Schwebel leg.) n° 17311.

Cette espèce est fort voisine évidemment de *costatus* Em., mais elle a la base de l'abdomen striée ; elle est plus ridée et a neuf à dix rides au pronotum au lieu de sept. Elle diffère de *vicinus* Mayr par sa couleur, par son abdomen strié à la base, son second nœud plus long et son premier nœud plus court et moins épineux.

Pogonomyrmex coarctatus Mayr r. **Bruchi** n. st. ♀ L : 7, 2 mill. Diffère de l'espèce typique par sa couleur d'un jaune roussâtre avec l'abdomen à peine bruni et surtout par sa tête relativement bien moins large, même que chez les petites ♀ du *coarctatus* typique. Elle est moins d'une fois et demie plus large que le thorax, tandis qu'elle est presque deux fois plus large chez le *coarctatus*. Elle est aussi presque aussi longue que large et a les côtés un peu plus convexes. Les yeux sont situés presque au milieu, tandis qu'ils sont au tiers antérieur chez le *coarctatus* typique. Les avant-derniers articles du funicule sont aussi longs qu'épais, tandis qu'ils sont bien plus épais que longs chez le *coarctatus*. Le scape est aussi un peu plus long et surtout les épines épinoles qui sont aussi longues que

leur intervalle. Le premier nœud, vu de dessus, est beaucoup plus long et plus étroit, deux fois plus long que large et un peu plus perpendiculairement tronqué devant. Le second nœud est plus long et plus étroit aussi, un peu plus long que large (un peu plus large que long chez le type de l'espèce). La sculpture et la pilosité sont identiques.

Prov. Buenos Aires, Argentine (Bruch); Bahia Blanca, Puerto Militar (Ingenieur Zelenka leg.)

Pogonomyrmex cunicularius Mayr. ♂ Diamante, Prov. Santa Fé (Bruch).

Pogonomyrmex vermiculatus Em. v. **chubutensis** n. v. ♂ L : 5, 6 mill. Diffère de la description du type par la base de l'abdomen qui n'a pas trace de stries et par les côtés du mésoépinotum qui sont obliquement ridés d'en haut, derrière, vers le bas, devant, tandis que les côtés du pronotum sont au contraire ridés d'en haut, devant, vers le bas, derrière, où les rides se recourbent. La tête mate, ridée en long, finement réticulée-ponctuée entredeux, avec de gros points épars, est rouge, tandis que tout le reste du corps et les membres sont noirs. Le pronotum est grossièrement réticulé et luisant, le mésonotum grossièrement ridé en long. Les rides de la face basale sont irrégulières, celles des nœuds bien plus fines et transversales, celles des hanches longitudinales; le reste des pattes est lisse. De longs psammophores sous la tête et devant l'épistome. La tête est relativement un peu plus large que chez le *cunicularius*, mais bien moins large que chez le *coarctatus* r. *Bruchi*.

Montagnes de Chubut, Argentine (Bruch).

Monomorium ebeninum For. ♂ Santiago de Cuba (M^{lle} E. Bæz). Cette espèce n'avait pas encore été trouvée à Cuba. Je crois que maintenant on peut la tenir comme suffisamment constante pour la considérer comme une véritable espèce, différente de *minutum* Mayr. et de *minimum* Bn, par la forme anguleuse de son épinotum.

Monomorium (Martia) rastratum Mayr. v. **Lüderwaldti** n. v. ♀ L: 1,9 à 2 mill. Diffère du type de l'espèce par sa taille plus petite, sa couleur plus claire, avec la moitié antérieure de l'abdomen d'un brun foncé. Les mandibules et la tête sont plus étroites, les côtés de cette dernière plus droits. Les dents de l'épinotum sont aussi plus courtes et les nœuds moins larges. Du reste identique au *rastratum* typique.

São Paulo, Ihering (Lüderwaldt leg.) n° 15997.

Tranopelta Heyeri For. ♀. São Paulo, Brésil (Ihering) n° 10385.

Solenopsis basalis For. ♀. ♂. Rosario de Santa Fé, Argentine (Bruch), dans des galles; Minas Geraes Brésil (v. Ihering), ♀ ♂ n° 17316.

♀ (non encore décrite) L: 4,1 à 5,2 mill. Mandibules armées de trois dents, quelquefois d'une quatrième indistincte. Tête assez rectangulaire, avec le bord postérieur droit, très légèrement plus longue que large et plus large que le thorax. Le scape est loin d'atteindre le bord postérieur. Dents de l'épistome pas très aigües. Nœuds fort arrondis, presque aussi longs que hauts et bien plus larges que longs. Très lisse et très luisante avec la face basale de l'épinotum faiblement ridée en travers. Abdomen brun foncé, presque noirâtre, sauf sa base qui est d'un jaune rouge comme le reste du corps. Ailes hyalines, avec les nervures et le pterostigma très pâles.

♂ (non encore décrit) L: 3,3 à 4 mill. Mandibules étroites, bidentées. Tête un peu plus large que longue et plus large devant que derrière, avec le bord postérieur arrondi et les ocelles un peu surélevés. Scape une fois et demie plus long qu'épais et pas plus long que le premier article globuleux du funicule. Mésonotum convexe devant, dépassant le pronotum, plus large que la tête. Tout le corps lisse et d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un jaune brunâtre sale. Ailes hyalines, comme chez la ♀.

Solenopsis basalis For. v. **major** n. v. ♂ L: 2,1 à 2,4 mill. Plus grande et plus robuste que le type de l'espèce, avec les nœuds un peu plus hauts et un peu moins épais. Du reste identique. La ♀ n'est pas différente de celle du type.

Rio Santiago et La Plata, Argentine (Bruch).

Solenopsis basalis For. **r oculatior** n. st. ♂ L. 1,6 à 1,9 mill. Diffère du type par ses yeux bien plus grands, pourvus de 5 ou 6 facettes, par sa tête plus allongée et plus étroite, bien distinctement plus longue que large (d'un bon sixième ou un peu plus), avec les côtés bien plus droits, très faiblement convexes. En outre les dents médianes de l'épistome sont un peu plus longues et ses denticules latéraux plus distincts. Enfin l'abdomen a des bandes transversales brunâtres nuageuses, peu ou pas interrompues au milieu, et non pas seulement une tache jaune à la base. Du reste identique au type. Elle est beaucoup plus petite que la *S. Silverstrii* Em. Elle se distingue par ses grands yeux des variétés *vittata*, *Urichi*, etc.

Tigre, Argentine, sous l'écorce, récoltée par M. Richter.

Solenopsis albidula Em. v. **postbrunnea** n. v. ♂ L: 1,3 à 1,5 mill. Se distingue du type de l'espèce par son abdomen d'un brun assez foncé, avec la base seule blanchâtre. Le contraste est très frappant, car le reste du corps est tout aussi blanchâtre que chez le type. En outre, quoique n'ayant qu'une ou deux facettes, les yeux sont sensiblement plus gros que chez le type, la ou les facettes étant assez convexes.

São Paulo, Brésil (v. Ihering) n° 15952.

Solenopsis decipiens Em. r. **abjecta** Em. ♂; variété un peu plus foncée.

Llavallol, Prov. Buenos Aires (Bruch).

Solenopsis decipiens Em. r. **abjecta** Em. v. **ignobilis** n. v. ♂ L: 1,5 à 1,8 mill. La couleur est décidément bien plus pâle que chez le type de la race, d'un jaune pâle, dé-

colore, avec l'abdomen seul d'un jaune brunâtre, La tête est en outre sensiblement plus allongée, de bien plus d'un quart plus longue que large. L'échancrure thoracique est aussi un peu plus forte. Chez l'*abjecta* la tête n'est qu'un peu plus longue que large.

Santa Catharina, Brésil (von Ihering) n° 15461.

Solenopsis Clytemnestra Em. v. **Leda** n. v. ♂ L: 1,8 à 2 mill. Très semblable au type de l'espèce, mais un peu plus grande. La couleur est légèrement plus vive et les côtés de la tête sont moins convexes, presque droits sur leur moitié antérieure, la tête étant légèrement plus longue. Les dents de l'épistome sont plus longues.

♀ L: 4,8 mill. Tête carrée, très peu plus longue que large, les yeux sont grands et occupent un fort tiers des côtés qui sont à peu près droits sur leur moitié antérieure. Bord externe des mandibules fort convexe. Thorax un peu plus étroit que la tête. Nœuds arrondis au sommet. Ailes presque hyalines, à nervures et taches très pâles. Ponctuation de la tête et du thorax faible et surtout espacée. D'un roux jaunâtre avec l'abdomen brunâtre, du reste comme l'ouvrière.

Rio de Janeiro et São Paulo (von Ihering) 17306 et 2299.

Solenopsis Clytemnestra Em. r. **strangulata** n. st. ♀ L: 2 à 2,2 mill. Près de la r. *Bruchi* For., mais plus allongée, plus svelte et se distinguant surtout par un étranglement thoracique bien plus fort, à la fois plus large et plus profond, entre le promésonotum et l'épinotum. Les deux nœuds sont aussi un peu plus comprimés et le pétiote du premier nœud un peu plus long, aussi long que le nœud lui-même. La tête est un peu plus étroite, avec les côtés plus droits que chez la race *Bruchi*; elle est bien plus longue que large. La couleur est d'un jaune rougeâtre, avec l'abdomen brunâtre, sauf la moitié basale du premier segment. La pilosité est toute semblable à celle de la r.

Bruchi. Cette race est surtout remarquable par l'étranglement de son thorax allongé.

Prov. Minas Geraes, Brésil, (von Ihering) n° 17194.

Solenopsis succinea Em. r. **Nicai** n. st. ♀ L; 2 à 2,7 mill. Diffère du type de la *succinea* par son promésonotum bien plus aplati, presque entièrement plat, sauf à ses extrémités antérieure et postérieure, et surtout par les nœuds bien plus longs de son pédicule, surtout le premier, qui est au moins aussi long que sa largeur postérieure (beaucoup plus court chez le type). Il a une surface postérieure distincte quoique convexe. Le second nœud est aussi bien plus long, seulement un peu plus large que long et aussi long que sa hauteur. La tête et le corps en général ne sont presque pas ponctués. L'échancrure thoracique est un peu plus évasée. Du reste semblable au type et distincte de *Germani* Em. et de *pilosula* Em., entres autres par son manque de ponctuation.

São Paulo Brésil (von Ihering) n° 15892.

Solenopsis tenuis Mayr. ♀ ♀ ♂. Rosario de Santa Fé, Argentine, Bruch (Hubrich leg).

♂ (non encore décrit) L: 2,5 à 2,9 mill. Mandibules bidentées, pâles avec les dents brunâtres. Tête au moins aussi large que longue et plus large devant que derrière. Ocelles bien plus distants l'un de l'autre que leurs intervalles. Scape à peine plus long qu'épais. Thorax plus large que la tête. Ailes subhyalines, à nervures et taches pâles. D'un noir à peine brunâtre, avec les pattes et les antennes d'un jaune brunâtre.

Solenopsis tenuis Mayr. r. **Delfinoi** n. st. ♀ L: 2,2 à 2,7 mill. Plus grande que le type de Mayr. La tête est plus large avec les côtés un peu plus convexes. L'échancrure du thorax est un peu moins forte. Les nœuds, surtout le second, sont un peu plus longs. Ce dernier est presque aussi épais que haut, (bien plus haut qu'épais chez le type). Les yeux sont plus grands, composés de six à sept facettes.

La couleur est aussi plus vive, variée de roux jaunâtre et de jaune brunâtre avec l'abdomen brun à base plus claire.

Rosario de Santa Fé Argentine (Bruch).

Solenopsis angulata Em. r. **Carettei** n. st. n. v. ♂ L: 1,7 à 1,9 mill. Un peu plus grande que le type d'Emery, dont elle se distingue surtout par ses grands yeux, composés de dix à douze facettes, ainsi que par son second nœud qui est beaucoup plus étroit. La tête est aussi un peu plus longue.

Mendoza, Argentine, Bruch (Carette leg.)

Solenopsis angulata Em. r. *Carettei* For. v. **mendozensis** n. v. L: 1,9 mill. Se distingue de la r. *Carettei* par sa taille plus svelte, plus étroite, par sa couleur bien plus claire, d'un jaune roussâtre terne, avec l'occiput brun, et surtout par sa tête très étroite, une fois et un tiers plus longue que large avec les côtés à peine convexes. Les yeux n'ont que huit à neuf facettes, mais ils sont encore bien plus grands que chez le type de l'*angulata*.

Mendoza, Argentine, Bruch (Carette leg.)

Solenopsis angulata Em. r. **nigelloides** n. st. ♂ L: 1,8 à 1,9 mill. Elle a la forme du thorax de l'espèce typique, mais la couleur presque noire de la *nigella* Em. Les dents et les carènes de l'épistome sont plus fortes et plus épaisses que chez le type de l'*angulata*; les carènes sont forts élevées. La tête est légèrement plus large, avec les côtés un peu plus convexes que chez le type de l'espèce; la tête est un peu plus longue que large, mais un peu moins longue que chez le type de l'*angulata*. Les scapes sont nettement plus longs; il ne s'en faut guère que de deux fois leur épaisseur pour qu'ils atteignent le bord postérieur, tandis que chez l'*angulata* typique ils n'atteignent que le tiers postérieur de la tête. L'échancrure du thorax est aussi légèrement plus forte que chez l'*angulata* typique. Le thorax est du reste absolument identique, de même que les deux nœuds du pédicule, la sculpture et la pilosité. La couleur est presque noire, avec les mandibules, la base du funicule

et les côtés du mésonotum, de l'épinotum et des nœuds roussâtres. La massue des antennes et les pattes sont brunes.

♀ L: 4,3 mill. Comme le type de l'espèce, avec la même ponctuation espacée plus forte que chez l'ouvrière, surtout sur la tête. Entièrement noire, avec les pattes et les antennes brunes et les mandibules d'un roux jaunâtre, ainsi que la base des funicules. Le pterostigma est plus foncé que chez le type. Les nœuds sont très larges, comme chez le type.

♂ L: 3,2 à 3,5 mill. Thorax un peu plus large que la tête; couleur de la ♀, mais avec les mandibules brunes. Tête assez mate et fortement réticulée. Second nœud deux fois plus large que long; du reste comme le type de l'espèce.

Buenos Aires (M. Rovereto).

Solenopsis Pylades For. ♂ ♀ Cordoba et Jujuy, Argentine, (Bruch) Mendoza Argentine, Bruch (Jørgensen leg.)

Solenopsis Pylades For. v. **quinquecuspis** n. v. ♂ L: 3,3 à 5,5 mill. Se distingue de la v. *tricuspis* For., à laquelle elle ressemble du reste beaucoup, par la présence, à côté et en dehors des deux dents ordinaires de l'épistome, qui sont très longues, de deux autres dents plus courtes, une de chaque côté, tandis qu'elle a en outre, comme la *tricuspis*, une petite dent médiane, plus courte aussi, à peu près de la même longueur que les deux latérales extrêmes. En outre la couleur du corps est entièrement d'un brun noirâtre ou presque noire et le premier nœud est large, pas beaucoup plus étroit que le second. Du reste identique au type et à la v. *Richteri*.

Bahia Blanca, Puerto Militar, récolté par M. Zelenka et Olavaria, Prov. Buenos Aires, récolté par M. Weise.

Solenopsis Pylades For. v. *incrassata* For. ♂ Mendoza, Argentine Bruch (Carette leg.); Jujuy (Bruch leg.)

Solenopsis Pylades For. v. *Richteri* For. ♀ Mendoza, Argentine. Bruch (Carette leg.); Jujuy (Schuel leg.)

Solenopsis geminata F. v. *nigra* For. ♀ Espirito Santo, Brésil, (von Ihering) n° 16798.

Pheidole Lutzii For. v. **Heinzi** n. v. ♂. L: 4,7 mill. De couleur beaucoup plus pâle que le type, d'un jaune testacé pâle presque décoloré. Cette race se distingue en outre du type de l'espèce par les rides réticulaires de l'occiput qui, chez elle, présentent à leurs angles de petits tubercules élevés. En outre l'échancrure occipitale est beaucoup plus étroite et les lobes occipitaux plus convexes et plus arrondis. Les mandibules ont à la base et à l'extrémité deux dents assez pointues et en outre une petite dent entre les deux dents basales et une autre dans l'intervalle édenté. Le second nœud est un peu plus court que chez le type et le premier nœud au contraire un peu plus épais (long).

♀ L: 3 à 3,8 mill. Même couleur que chez le ♂. La tête est plus longue et plus étroite que chez le type. Les nœuds présentent la même différence que chez le ♂. Tout le reste est identique au type de la *Ph. Lutzii*.

Prov. São Paulo, Brésil (v. Ihering) n° 16766.

Pheidole rufipilis For. v. *divexa* For. ♀ ♂. Prov. São Paulo, Brésil (v. Ihering) n° 17296.

Pheidole rufipilis For. v. *levinota* For. ♂. Jujuy, Argentine. (Bruch).

Pheidole rufipilis For. v. **Dione** n. v. ♂. L: 3,8 à 4 mill. Se distingue de la v. *levinota* par ses épines épino-tales bien plus courtes, seulement dentiformes, aussi larges à la base que longues. La taille est un peu plus grande et la tête plus lisse en avant que chez elle et que chez le type, encore un peu plus large; mais les gros points espacés sont très marqués.

♀ L: 2,1 à 2,4 mill. Mêmes différences que pour le ♂; au lieu d'avoir deux épines bien marquées et pointues, comme chez les autres variétés, elle n'a que deux très petits

denticules plus épais que longs. La face basale de l'épino-
tum est convexe entre ces denticules et non canaliculée. La
couleur est beaucoup plus foncée aussi que chez la v. *levi-
nota* et le promésonotum, ainsi que la tête encore plus
lisse.

Jujuy, Argentine (Bruch).

Pheidole tetrica n. sp. ♀. L : 3,4 mill. Mandibules
luisantes, faiblement réticulées, avec des points assez abon-
dants et gros, des poils dressés assez courts et les deux
tiers du bord externe dès la base droits. Bord antérieur de
l'épistome droit, faiblement imprimé et échancré au milieu.
L'épistome est subcaréné. Tête à peine plus longue que
large, assez carrée, mais distinctement plus large derrière
que devant, avec les bords latéraux faiblement convexes,
échancrée derrière, au milieu, et formant deux lobes occi-
pitaux très convexes, aussi arrondis en dehors qu'en de-
dans. Le sillon occipital rejoint superficiellement le sillon
frontal. Arêtes frontales divergentes assez courtes, ne
formant pas trace de scrobe. Aire frontale arrondie der-
rière. Les yeux, plutôt grands, sont situés au tiers anté-
rieur. Le scape atteint environ le quart ou le cinquième
postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule un peu
plus épais que longs. Promésonotum très fortement con-
vexe; ses tubercules supérieur et inférieur sont très obtus
et peu distincts. Pas de sillon ni de bourrelet au mésono-
tum; du moins rien de distinct. Le stigmate métanotal
faiblement visible de profil. Une incisure étroite, mais très
distincte entre le mésonotum et la face basale de l'épino-
tum, la base de celle-ci formant un escalier situé en face
du stigmate précité qui est adossé au mésonotum. La face
basale est carrée, subbordée, légèrement plus large que
longue, horizontale, terminée par deux épines fort diver-
gentes, aussi étroites à leur base qu'à leur extrémité, qui
est obtuse. Les épines sont aussi longues que la face ba-
sale sans son escalier antérieur; elles sont presque verti-

cales. La face déclive, abrupte, est bordée et aussi longue que la basale, avec un petit lobe subdentiforme en bas. Pétiole du premier nœud sans dent, deux fois plus long que le nœud qui est bas et obtusément arrondi au sommet. Second nœud aussi haut que long, deux fois plus large que le premier, un peu plus large que long, avec les côtés subconiques (obtus à l'extrémité). Abdomen tronqué devant.

Abdomen, derrière de l'occiput et membres lisses, ainsi que le second nœud ; le reste faiblement luisant et sculpté. Tête régulièrement ridée en long, avec de fines réticulations entre les rides. Pronotum plus grossièrement ridé que la tête, et en travers. L'épinotum, le mésonotum et le premier nœud sont plus réticulés que ridés. Pilosité dressée jaune, assez courte partout et assez abondante, distinctement oblique sur les membres. Pubescence fort diluée. Tête, antennes, thorax et nœuds d'un roux jaunâtre. Pattes et abdomen plus clairs, jaunâtres.

♂ L : 2,2 à 2,4 mill. Mandibules comme chez le ♀, mais un peu plus lisses. Epistome sans carène, avancé devant en lobe et fortement échancré au milieu de son bord antérieur. Tête presque aussi large que longue sans le lobe de l'épistome, carrée, avec le bord postérieur à peine convexe, presque droit, et les côtés faiblement convexes. Les yeux sont un peu en avant du milieu. Le scape dépasse le bord postérieur d'une fois et demie son épaisseur. Funicule comme chez le ♀. Thorax comme chez le ♀, mais la face basale de l'épinotum est plutôt plus longue que large, et les épines pointues sont un peu plus courtes que la face basale, moins l'escalier, mais pas beaucoup. Tout le reste comme chez le ♀, mais le second nœud est au moins aussi long que large et moins conique de côté.

La tête est mate, densément réticulée-ponctuée, avec quelques rides longitudinales sur le front et les joues et de gros points enfoncés, très apparents sur le vertex et l'occiput. Le pronotum est luisant et assez lisse, en dessus

du moins. Epinotum mat, réticulé-punctué. Premier nœud faiblement réticulé; le reste lisse. Couleur et pilosité comme chez le ♀, mais la tête et le thorax un peu plus pâles.

♀ L : 5 à 5,2 mill. Semblable au ♀. Tête carrée, aussi large que longue, avec de gros yeux convexes et le bord postérieur légèrement concave au milieu. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur, mais presque. Thorax aussi large que la tête. Mésonotum et scutellum assez aplatis en dessus. Epines de l'épinotum comme chez le ♀, aussi longues que la face basale. Nœuds comme chez le ♀, mais le deuxième nœud deux fois plus large que long et plus fortement étiré latéralement en cônes obtus. Tête et mésonotum ridés en long. Scutellum finement ridé en travers; en partie réticulé. Nœuds irrégulièrement ridés et réticulés, le reste lisse. Pilosité et couleur comme chez le ♀, mais l'abdomen a des bandes transversales brunes, plus ou moins nuageuses. Ailes jaunâtres avec les nervures et le ptérostigma d'un jaune brunâtre.

Santa Catherina, Brésil (von Ihering) N° 15490. Diffère de l'*obtusopilosa* Mayr par ses scapes plus longs et l'absence de scrobes, de *nana* Em. et *lignicola* Mayr par sa taille plus grande et ses lobes occipitaux très arrondis.

Pheidole fimbriata Rog. v. **tucumana** n. v. ♀ L : 9,6 mill. Diffère de la *fimbriata* typique par sa couleur plus claire, d'un brun roussâtre, et surtout par sa pilosité bien moins abondante et de couleur plus claire. La tête est en outre un peu plus longue, aussi large devant que derrière, avec les côtés nettement droits et parallèles; le sillon transversal du mésonotum est bien plus faible. La sculpture du derrière de la tête est franchement striée, et non pas ridée, avec des réticulations entre deux comme chez le type. L'abdomen et surtout l'épinotum sont plus luisants; ce dernier en partie lisse et aussi plus long, aussi long que large au moins. En général la sculpture est moins profonde.

Argentine, Prov. Tucuman (Bruch).

Pheidole oxyops For. r. **jujuyensis** n. st. ♀ L: 3,4 à 3,5 mill. Ressemble surtout à la r. *regia* For., mais elle s'en distingue par le cou, plus allongé et plus étroit encore, de l'occiput. En outre, les côtés de la tête, de ce cou à l'œil, sont aussi plus étirés encore et moins convexes. Tout le corps est encore un peu plus allongé et les épaules de l'épinotum sont un peu plus longues, presque aussi longues que leur intervalle. La pilosité dressée est beaucoup plus longue que chez l'*oxyops* typique et que chez la r. *regia*. Les poils sont franchement dressés et (en moyenne) deux fois plus longs que la largeur des tibias (aussi longs qu'elle seulement chez la r. *regia* et chez le type de l'espèce). Le mésonotum et l'épinotum sont mats et réticulés-ponctués, le reste est assez lisse. Noire, avec les pattes et les antennes brunes, et les mandibules roussâtres.

Jujuy, Argentine (Bruch).

Pheidole spininodis Mayr. ♂. ♀. Rio Colorado, Argentine, Bruch (Weiser leg.).

Pheidole cordiceps Mayr. ♂. ♀. La Plata, Argentine (Bruch leg.); Llavallol, Argentine, dans une tige de *Conium maculatum* (Bruch.)

Quand on ouvre suffisamment les mandibules de cette espèce, on voit qu'elle porte de chaque côté, au bord antérieur inférieur de la tête, un lobe biépineux dont l'épine la plus interne est fort longue et très pointue, la latérale plus courte et triangulaire. En outre, le labre, au milieu, forme une dent triangulaire. Ces caractères n'avaient pas été décrits par Mayr.

Pheidole Bergi Mayr. ♂. ♀. Huasan, Catamarca (Bruch); Mendoza (Carette leg.); Rosario de Santa Fé. Bruch (Hubrich leg.); Argentine. Chez cette espèce, le bord inférieur de la tête n'a pas de lobe et n'a de chaque côté que deux petites dents.

Pheidole Risii For. ♂. ♀. Santiago, près La Plata, et

Atalaya, Argentine (Bruch leg.). Chez cette espèce, le labre est largement et obtusément triangulaire et le bord inférieur de la tête n'a pas de lobe, mais deux dents plus fortes que chez *Bergi*.

Pheidole flavens Rog. ♀. ♂. Forme typique. Santiago de Cuba (M^{lle} Eucarnita Bæz). C'est de Cuba que Roger avait décrit son espèce.

Pheidole triconstricta v. *ambulans* Em. For. ♀. ♂. ♂. Prov. Sao Paulo (von Ihering), N^o 15 890 ; Buenos Aires (Rovereto leg.). ♀ L : 2 à 2,2 mill. Mate, densément réticulée-punctuée avec quelques rides sur le devant de la tête et l'abdomen luisant, faiblement réticulé. Un ou deux poils dressés sur le corps ; pubescence jaune, très distincte, adjacente. Epines obtuses. Outre les échancrures de l'épinotum et du milieu du mésonotum, on voit une échancrure nette, quoique superficielle, entre le mésonotum et le pronotum. En outre, le profil du pronotum est légèrement imprimé transversalement au milieu. Bord postérieur de la tête concave, côtés de la tête convexes. Le scape dépassant la tête d'environ trois ou quatre fois son épaisseur, cette forme se rapporte à la v. *ambulans* Em. Brune, un peu roussâtre. Abdomen brun plus foncé. Mandibules, antennes et pattes d'un jaune brunâtre.

♂. L : 4,3 mill. Mandibules assez larges, tridentées. Tête beaucoup plus large devant que derrière. Thorax bien plus large que la tête ; un angle net entre la face basale et la face déclive de l'épinotum. Ailes teintées de jaune brunâtre. Tête brunâtre, tout le reste d'un jaune sale, plus ou moins brunâtre.

Pheidole triconstricta For. v. **rosariensis** n. v. ♀. L : 4,1 à 4,2 mill. Tête un peu plus étroite derrière que vers le milieu, parsemée sur sa moitié postérieure de gros points ou fossettes très distinctes, régulièrement espacées. D'un brun foncé, noirâtre, avec les joues et les mandibules roussâtres ; pattes jaunâtres, ainsi que la base des funi-

cules. Echancrure mésoépinotale et le sillon du mésonotum très profonds. Echancrure promésonotale un peu plus faible que chez le type. Tout le reste comme chez le type.

♂. L : 2,7 mill. Un peu plus foncée que le type de l'espèce. Du reste, identique. Variété distincte, surtout par les grosses fossettes du ♀ (le type n'a que des points assez faibles), ainsi que par sa couleur.

Rosario de Santa Fé. Bruch (Hubrich leg.).

Pheidole triconstricta For. v. *nubila* Em. ♀. ♂. Jujuy. Bruch (Schuel leg.).

Pheidole (Elasmopheidole) arciruga For. r. *obnixa* For. ♀. L : 3,5 mill. Très voisine d'*aberrans* Mayr, mais beaucoup plus petite et avec les arêtes frontales beaucoup moins hautes, moins élargies. Mandibules un peu moins fortement courbées que chez l'*aberrans* avec une ou deux petites dents intermédiaires entre les deux dents apicales et les deux dents basales. Bord antérieur de l'épistome droit. L'épistome est faiblement bicaréné et bien plus faiblement concave au milieu, entre les deux carènes que chez l'*aberrans*. Arêtes frontales un peu dilatées en lobe des deux côtés du front, qui est aussi large et aussi subdéprimé que chez l'*aberrans* ; mais le lobe antérieur des arêtes frontales est bien de moitié ou des deux tiers plus court, néanmoins encore semi-transparent. Tête rectangulaire, absolument conformede comme chez l'*aberrans*, mais plus profondément échancrée derrière, au milieu. L'arête transversale qu'on voit chez l'*aberrans* sur le devant de l'occiput, entre lui et le vertex, est aussi plus faible. Les yeux, le scrobe des antennes, les scapes, etc., comme chez l'*aberrans*. Pronotum fortement bossu, plus encore que chez l'*aberrans*. Bourrelet du mésonotum beaucoup plus étroit, ne formant guère que deux dents obtuses. Face basale de l'épinotum plus courte, un peu moins plate que chez l'*aberrans*, armée seulement de deux dents triangulaires pointues, à peine spiniformes. Second nœud bien plus bas que chez l'*aber-*

rans, aussi long que haut. Pétiole du premier nœud plus court.

Sculpture presque identique à celle de l'*aberrans*, mais l'épinotum est plus mat, ainsi que le pronotum; le premier est en partie réticulé-punctué et le second ridé en long. Pilosité plus éparse et plus courte que chez l'*aberrans*, un peu oblique sur les membres. D'un noir à peine brunâtre avec les membres d'un jaune brunâtre.

♀. L: 7,2 mill. Diffère de l'*aberrans* par sa couleur noire, par sa tête un peu plus lisse et par son épinotum qui n'a que des tubercules obtus, à peine dentiformes. Les ailes manquent.

J'avais décrit la r. *obnixa* de l'*arciruga* sur l'ouvrière seule. Il résulte de la comparaison avec le ♂ que cette espèce appartient au sous-genre *Elasmopheidole*, comme c'était du reste à prévoir par la grande parenté de l'*arciruga* typique avec la *cavifrons* Em., dont elle diffère par sa tête bien plus large et plus courte et par sa couleur. L'ouvrière, récoltée par M. Hubrich avec le ♂ et la ♀ a 2,1 mill.; elle est identique au type.

Rosario de Santa Fé, Argentine, Bruch (Hubrich leg.). L'*aberrans* ♂ a bien au moins 5 mill. et pas seulement 4,5 comme l'indique Mayr, qui l'a évidemment mesurée non étendue.

Pheidole (*Elasmopheidole*) *aberrans* Mayr. ♂. ♀. ♀. ♂. Rosario de Santa Fé. Bruch. (Bruch et Hubrich leg.); Mendoza, Bruch, (Carette leg.) Argentine. Le pronotum de l'ouvrière a des stries circulaires grossières.

♂ (non encore décrit) L: 6 à 6.8 mill. Mandibules larges, armées de trois, parfois de quatre dents, finement réticulées. Tête aussi large que longue, un peu plus large devant que derrière, à bord postérieur convexe. Yeux assez allongés. Scape trois fois plus long qu'épais. Tête beaucoup plus large que le thorax, dont le dos est assez plat. Sillons de Mayr peu distincts. Face basale de l'épinotum

descendante et plus longue que la déclive. Premier nœud épais et obtus au sommet. Tête subopaque, réticulée et ridée en long. Nœuds, épinothum, une partie du mésonothum de côté et en dessus, réticulés ou réticulés-ponctués, plus ou moins mats, avec des rides irrégulières. Pilosité comme chez l'ouvrière. Ailes teintes de roussâtre. Noire; mandibules, antennes, tarse et articulations des pattes d'un jaune roussâtre. Le reste des pattes brun.

Pheidole (Elasmopheidole) aberrans Mayr v. **fartilia** n. v. ♀. L; 4 mill. Bien plus petit que le type de l'*aberrans*, avec la tête plus fortement échancrée derrière, et se distinguant surtout par son épinothum qui n'a que deux très petites dents courtes et triangulaires, un peu plus larges que longues. Le premier nœud est faiblement, mais assez distinctement échancré au sommet, avec le bord tranchant. La couleur est d'un jaune roussâtre, bien plus claire que chez le type de l'*aberrans*.

Jujuy, Argentine (C. Bruch).

Cremastogaster brevispinosa Mayr. r. *Moelleri* For. ♀. Santa Catharina, Brésil (von Ihering) N° 15487.

Cremastogaster limata Sm. ♀. ♂ Sancta Catharina, Brésil (von Ihering) N° 15438.

La v. *ludio* For. est une simple variété du *brasiliensis* Mayr et non pas une race du *limata*.

Cremastogaster Lutzi For. ♀. ♀. Prov. São Paulo, Brésil (v. Ihering) N° 17263 et 17198.

Cremastogaster evallans For. v. **carbonescens** n. v. ♀ L: 3,2 à 3,7 mill. Plus grand que le type de l'*evallans* et d'une couleur plus foncée; d'un brun noirâtre, avec l'abdomen noir. La sculpture est un peu plus fortement réticulée-ponctuée et les épines sont encore plus longues, un peu plus longues que la face basale de l'épinothum; du reste absolument semblable au type de l'espèce; tout au plus la sculpture du thorax est-elle un peu plus fine et le premier nœud encore un peu plus long.

Prov. Espirito Santo, Brésil. (von Ihering) N° 16795.

Cremastogaster quadriformis Rog. ♂ Rojas N. O. Prov. Buenos Aires, sous l'écorce (Weiser leg.).

Cremastogaster quadriformis Rog. v. *gracilior* For. ♂ Rosario de Santa Fé, Argentine (Bruch). Variété un peu plus lisse.

Cremastogaster quadriformis Rog. r. *rudis* Em. ♂ Huasán, Prov. Catamarca, Argentine (Bruch).

Cremastogaster quadriformis Rog. r. **Roveretoi** n. st. ♂ L: 3,1 à 3,4 mill. Plus petit que l'espèce typique, à peine plus grand que la v. *gracilior* For., mais bien plus robuste qu'elle. Diffère surtout de toutes deux, ainsi que de la r. *rudis* Em., par sa sculpture beaucoup plus faible et par son second nœud un peu plus court, au moins une fois et demie plus large que long et faiblement, mais assez nettement échancré derrière, au milieu. Le front et l'occiput sont fort luisants et très faiblement réticulés, ainsi que l'épistome; le front presque lisse. Le dos du promésonotum et le second nœud sont fort luisants aussi, et faiblement réticulés. Les épines sont rougeâtres et tranchent nettement sur la couleur du reste du corps qui est presque noire, bien plus foncée que chez le type. Les scapes sont aussi un peu plus longs, dépassant le bord postérieur de plus de deux fois leur épaisseur. Pattes, antennes et premier nœud bruns. Mandibules roussâtres. Tout le reste comme chez le type de l'espèce.

Buenos Aires (M. Rovereto). Une variété un peu plus petite, récoltée à Rosario par M. Bruch.

Cremastogaster Iheringi For. ♂ ♀. La Plata, Argentine (Bruch). Nid dans le cocon abandonné d'une psychide (*Æceticus platensis*). Llavallol, Prov. Buenos Aires, Argentine (Bruch).

Cremastogaster (Physocrema) arcuata For. v. **aruga** n. v. ♂. L: 3,7 à 4,2 mill. Jusqu'à présent aucune forme intermédiaire n'a été trouvée entre la r. *arcuata* et le *Mon-*

tezumia Sm., de sorte que je crois devoir faire maintenant de l'*arcuata* une espèce distincte. La v. *aruga* se distingue de la forme typique par l'absence des grosses rides circulaires qu'on voit sur le derrière de la tête de cette dernière. En outre la couleur est entièrement noire, avec les membres bruns et les tarsi, ainsi que les mandibules en partie d'un roux jaunâtre. De plus l'épinotum est un peu plus large derrière la face basale qui ne possède pas le feston latéral très marqué du type de l'*arcuata*. Les épines sont aussi longues et aussi minces; la tête est peut-être un peu moins convexe derrière et surtout les longs poils du corps sont d'un brun foncé, au lieu d'être jaunes comme chez le type.

Prov. Espirito Santo, Brésil (von Ihering) N° 16787.

Cryptocerus peltatus Em. r. *Ellenriederi* For. ♂. ♀. Rosario de Santa Fé, Argentine. Bruch (Hubrich leg.) Tout semblable au type. Le ♂ légèrement plus grand. (♂. L: 6,2 mill.)

Cryptocerus peltatus Em. r. *Ellenriederi* For. v. **jocans** n. v. ♂. L: 6,5 mill. Un peu plus grand et surtout plus robuste que le type de la race. La couleur de la tête est plus claire, entièrement d'un jaune un peu roussâtre. Le pronotum est aussi plus largement jaune au bord. La crête du pronotum, qui est presque obsolète chez l'*Ellenriederi* typique, est ici bien plus distincte. Les expansions latérales des deux nœuds sont plus allongées et, de ce fait, les nœuds plus larges et relativement plus courts. Les fossettes de la tête sont encore plus serrées, plus réticulaires.

Prov. Catamarca, Argentine (Bruch).

Apterostigma Wasmanni For. ♀ (var). São Paulo, Brésil (von Ihering) N° 17174.

Mycocephalus Smitii For. v. **Eucarnitae** n. v. ♀ L: 2,2 à 2,5 mill. Se distingue du type de St-Vincent par sa taille plus grande et par les épines du pronotum et du mésonotum qui sont bien plus longues. Les épines antérieures

du pronotum sont aussi longues que celles du mésonotum. Elle se rapproche un peu de la v. *boriquensis* Wheeler par les tubercules médians de l'occiput un peu plus grands que chez le type du *Smithii*. Du reste comme la forme typique.

Santiago de Cuba (M^{lle} Eucarnita Bæz). M. Emery a fait dernièrement de mon sous-genre *Mycocephurus* un genre distinct. Je reviendrai sur la question un peu plus bas.

Myrmicocrypta Emeryi For. v. *arenicola* For. ♀ Huasan, Catamarca, Argentine, (Bruch).

M. Emery a institué pour cette espèce et pour la M. *Brittoni* Wheeler, un nouveau sous-genre de *Cyphomyrmex* qu'il appelle *Mycetophylax*. Je ne puis encore me ranger à son opinion (voir plus bas).

Acromyrmex (Moellerius) *Silverstrii* Em. ♀ Huasan, Catamarca, Argentine (Bruch).

Acromyrmex (Moellerius) *Silvestrii* Em. v. *Bruchi* For. ♀. ♀. ♂. Rosario de Santa Fé. Bruch (Hubrich leg.).

Entre le *Bruchi* et le *Silvestrii* typique M. Bruch a trouvé, ainsi que M. Jörgensen, à Cordoba et à Mendoza (Argentine) des formes intermédiaires, tant par leur taille que par leur sculpture, etc., de sorte que je dois considérer cette forme comme une simple variété et non comme une race.

Acromyrmex (Moellerius) *fracticornis* For. v. **Jörgenseni** n. v. ♀ L : 7 mill. Plus grande et surtout plus robuste que le type de l'espèce. La couleur est plus foncée, plus rougeâtre et moins jaunâtre. La tête est plus large derrière et les tubercules sont plus grands, plus nombreux et bien plus accentués que chez le type, surtout sur la tête. La sculpture est plus raboteuse, avec des rides assez fortes sur le front. La forme des scapes est la même.

♀ L : 9 à 9,6 mill. En tout point semblable à l'ouvrière. Tête plus large que le thorax. Pronotum avec deux fortes dents pointues. Mésonotum et scutellum mats et grossière-

ment ridés en long ; ce dernier échancré derrière. Ailes roussâtres. Couleur rousse comme chez l'ouvrière. Antennes identiques à celles de l'ouvrière.

Prov. Mendoza, Argentine, Bruch. (Jörgensen leg.)

Acromyrmex subterranea For. v. **depressoculis** n. v. ♀ L: 4,5 à 7,5 mill. Un peu plus foncée encore que la v. *brunnea* dont elle diffère principalement par ses yeux beaucoup moins convexes, sans être toutefois plats. Les épines et les tubercules sont encore un peu plus longs.

Hammonia, Prov. Santa Catharina, Brésil (von Ihering) N° 15478 et 2440.

M. Emery a séparé dernièrement les *Acromyrmex* comme genre spécial des grands *Atta* ce en quoi je suis d'accord avec lui.

Acromyrmex Lundii Guérin. v. *Risii* For. ♀ Huasan, Catamarca, Argentine, (Bruch); Cordoba, Argentine (Bruch).

Acromyrmex Lundii Guérin. ♀. ♀. ♂. Jujuy, Huasan, Catamarca et Prov. Buenos Aires, Argentine (Bruch).

Atta levigata Sm. r. *Vollenweideri* For. ♀. ♀. Chaco de Santiago del Estero, Argentine (Bruch); entre Guaduas et Sensitiva Colombie (Fuhrmann). J'avais déterminé cette forme par erreur comme *Atta columbica* dans les fourmis de M. Fuhrmann en 1912. Chose singulière, il s'agit sans aucun doute de la *levigata* r. *Vollenweideri* bien typique. Il s'ensuit que cette race, qu'on croyait propre à l'Argentine, s'étend jusqu'en Colombie.

Atta levigata Sm. v. **saltensis** n. var. ♀ média (?) L: 10,5 mill. ; largeur maximale de la tête 4 mill. Se distingue des ♀ typiques de la même longueur par ses épines épino-tales bien plus longues, par sa pilosité sensiblement moins abondante et surtout par sa tête et son abdomen ainsi que même une partie du promésonotum (avec les épines) entièrement lisses et très luisants. Ce sont surtout les poils plus courts et la pubescence qui font défaut. A ce propos je fais remarquer que la véritable *Atta levigata* typique a

un dimorphisme extraordinaire. L'ouvrière minima n'a que 2,5 mill. et l'ouvrière maxima étendue 17 mill. La tête de cette dernière est large de 6,5 mill. Les formes intermédiaires, d'environ 7 à 8 mill. entre l'ouvrière maxima et l'ouvrière media, sont peu fréquentes. L'ouvrière média de 10,5 mill. a encore la tête presque entièrement mate ainsi que l'abdomen et c'est le cas de toutes les ouvrières plus petites, tandis que chez la race *Vollenweideri* les extrêmes sont beaucoup moindres, et les ♀ intermédiaires de 6 à 10 ou 11 mill. fort abondantes dans les fourmilières. L'ouvrière maxima étendue n'a que 12 à 13 mill. au plus et la largeur de sa tête n'atteint pas tout à fait 5 mill. Pour ces raisons je serais presque tenté de faire de la *Vollenweideri* une espèce distincte. Chez la *levigata* on ne voit jamais sortir les grands individus du nid dont ils défendent seulement la porte.

La variété *saltensis* provient de la Province Salta en Argentine (Bruch leg.)

Atta insularis Guér. ♀ Santiago de Cuba (M^{lle} Eucarnita Bæz).

Tout récemment, dans ses études sur les Myrmicinae (Ann. Soc. Ent. belg. 1913, page 250), M. Emery nous reproche à M. Wheeler et à moi d'avoir inscrit à tort dans les *Mycocepurus* et les *Myrmicocrypta* des espèces aberrantes qu'il préfère placer dans les *Cyphomyrmex*. Il avoue en même temps que son appréciation est purement subjective, car il ne connaît pas les ♂ des formes sur lesquelles il se base pour fonder de nouveaux sous-genres de *Cyphomyrmex*: *Mycetarotes* et *Mycetophylax*, plaçant dans le premier mon *Mycocepurus Lüderwalti* et son *Cyphomyrmex parallelus* et dans le second les *Myrmicocrypta Brittoni* et *Emeryi* avec son *Cyphomyrmex simplex*. Je demande pourquoi bouleverser la systématique actuelle pour de simples raisons subjectives au lieu d'attendre qu'on connaisse les ♂ de ces espèces un peu aber-

rantes. On risque ainsi de devoir tout changer à nouveau quelque temps après. Pour ma part je ne vois pas en quoi les *Myrmicocrypta Emeryi* et *Brittoni* sont si aberrantes. Et je me refuse à accepter actuellement les nouveaux sous-genres que M. Emery propose tout en accordant que le *Cyphomyrmex simplex* a des analogies avec les *Myrmicocrypta*.

Je doute en outre fort qu'il soit bon de réunir les *Trachomyrmex*, comme sous-genre aux *Cyphomyrmex*, pour les séparer des *Acromyrmex* et il ne me semble même pas prouvé qu'une petite différence entre la longueur du premier article du funicule des ♂ et celle du second mérite de faire la base de la systématique des genres des *Attini*. Je suis, par contre, d'accord avec M. Emery pour séparer les *Acromyrmex* comme genre distinct des grands *Atta*.

En ce qui concerne les *Atta*, je suis aussi obligé de combattre une partie des arguments de M. Emery. Je puis admettre sa réunion des *Atta texana* Buckley et *fervens* Say (*mexicana* Sm.) comme races à l'*insularis* Guér. et la réunion de mon *Atta lutea* comme variété à la *columbica*, ce que j'avais aussi reconnu. Mais là s'arrête mon assentiment. M. Emery avoue ne pas connaître sûrement les ♂ des *Atta columbica*, *laevigata* et *Vollenweideri*. Je les possède tous les trois et cela d'une façon certaine :

Le mâle de la *columbica* a la couleur de la *cephalotes* ; il est long de 18 à 19 mill. avec les ailes de 26 mill., colorées comme chez la *cephalotes*, mais un peu plus foncées. Il est plus large que celui de la *levigata*. Les valvules génitales extérieures (*stipes*) sont bien analogues à celles de la *cephalotes*, mais les moyennes (*volsella*) sont bien plus larges.

Le ♂ de la *levigata* est brun foncé, plus étroit, long de 17 mill., les ailes de 23 mill., colorées à peu près comme chez la *sexdens*, mais les *stipes* ont un appendice semi-transparent en bas, bien plus grand que chez la *sexdens*,

et les volsella sont bien plus aplatis, moins recourbés et portent à l'extrémité une dent assez pointue que n'a pas la *sexdens*.

La *Vollenweideri* ♂ a les ailes et la couleur semblables, mais elle n'a que 14 mill. de long et les ailes de 21 mill. Les stipes sont extrêmement étroits, plus encore que chez la *levigata* et bordées tout le long d'un appendice membraneux, transparent, presque hyalin. Les volsella sont cachés.

M. Emery dit que l'*Atta columbica* ne diffère de la *cephalotes* que par son polymorphisme. Ce n'est pas exact. La *columbica* ♀ major est bien plus étroite et a la tête bien plus petite en proportion. La tête de la ♀ maxima, longue de plus de 13 mill, n'a que 4,2 mill., tandis que chez la *cephalotes* de 16 mill. la tête est non seulement bien plus épaisse et plus arrondie, mais a 6,4 mill. de large. En outre, les mœurs dont M. Emery ne tient pas compte, sont fort différentes. La *columbica* fait de grands nids, hauts et très ouverts, et toutes les ♀ sortent pour couper les feuilles, aussi les grandes, comme je l'ai écrit, ce qui n'est jamais le cas chez la *cephalotes*, qui fait des nids bien plus souterrains. Toutes ces différences observées dans la nature sont bien plus grandes et plus constantes que celles des races du *Messor barbarus* L. avec lesquelles M. Emery les compare. Ayant observé ces deux espèces, ainsi que la *levigata*, sur les lieux mêmes avec leurs mœurs, je crois être en état de juger de la question.

Chez l'*Atta levigata*, le dimorphisme est formidable, comme je l'ai dit plus haut (à propos de la var. *saltensis*).

En conséquence, je ne puis admettre la réunion de la *columbica* à la *cephalotes* comme race. Pour des raisons tout analogues, je m'oppose aussi à la réunion de la *levigata* à la *sexdens*, tout en reconnaissant avec M. Emery qu'elle forme avec cette espèce un groupe plus rapproché que du groupe *cephalotes-columbica*.

Enfin, M. Emery trouve une différence entre le genre

Proatta et les autres *Attini* en ce que les tarsi antérieurs sont plus étroits. Cette différence existe bien; mais la dilatation des tarsi chez les autres *Attini* (expl. *Cyphomyrmex rimosus* Spin) est bien minime, différant à peine des *Proatta*.

Forelius Mac Cooki For. r. *Fiebrigi* For. v. **breviscapa** n. v. ♀ L: 2 à 2,3 mill. Un peu plus grand et de couleur plus foncée (plus roussâtre) que le type de la race. Les scapes sont un peu plus courts, dépassant à peine le bord postérieur de la tête. La pilosité dressée fait entièrement défaut aux scapes et aux tibiae et presque entièrement au corps, ce qui la distingue surtout de la r. *brasiliensis* For. Les yeux sont au milieu (un peu en avant chez le type).

Buenos-Aires (M. Rovereto); Diamante, Prov. Santa Fé, Argentine (Bruch).

Forelius Mac Cooki For. r. *brasiliensis* For. ♀ Jujuy, Argentine (Bruch).

Forelius chalybaeus Em. ♀. Mendoza, Argentine, Bruch (Carette et Jörgensen leg.)

Forelius chalybaeus Em. v. **minor** n. v. ♀ L: 1,8 à 1,9 mill. Se distingue de la forme typique par sa grande petitesse. Le thorax est en outre plus court, un peu plus court que la tête et cette dernière bien moins large. Les pattes et les antennes sont aussi plus courtes, les scapes ne dépassent la tête que de leur épaisseur. La tête n'est pas ou est à peine échancrée derrière. Le profil du thorax est absolument rectiligne. Du reste comme le type.

Mendoza, Argentine, Bruch (Carette leg.)

Forelius chalybaeus Em. r. *albiventris* For. ♀. Huasan, Catamarca, Argentine (Bruch).

Forelius chalybaeus Em. r. *grandis* For. ♀. Huasan, Catamarca, Argentine (Bruch).

Forelius nigriventris For. ♀. Huasan, Catamarca, Argentine (Bruch.)

Iridomyrmex humilis Mayr. ♀. ♂. Buenos-Aires (M. Rovereto). Il s'agit bien de la forme typique et non pas de la r. *platensis* For. La description de Mayr, tant pour la couleur que pour la longueur (2,6 mill.) convient mieux aux exemplaires de M. Rovereto, qu'à la r. *platensis*. Les types de Mayr étant de Buenos-Aires, il faut donc conserver la r. *platensis* comme telle, sans quoi, comme l'a très bien fait remarquer M. Emery, on eût dû rapporter la r. *platensis* au type de Mayr. D'une façon générale, les exemplaires de l'*I. humilis* émigrés à Madère, en Afrique et en Portugal sont un peu plus grands que ceux d'Amérique.

Iridomyrmex humilis Mayr r. *platensis* For. ♀. Olavaria, Province Buenos-Aires (Bruch).

Iridomyrmex humilis Mayr r. *platensis* For. v. **transiens** n. v. ♀. L : 2,5 à 2,8 mill. Fait un peu passage au type de l'espèce par la forme de la tête et la couleur un peu plus foncée des ailes.

♀ L : 5 à 5,9 mill. Même remarque que pour l'ouvrière.

♂ L : 2,3 à 2,6 mill. Ailes un peu plus foncées que chez le type de la race, mais la taille et la couleur du corps comme chez le *platensis*.

Atalaya, Argentine (Bruch).

Dorymyrmex (Conomyrma) exsanguis For. ♀. ♂. Mendoza, Argentine, Bruch (Carette leg.); même localité : Jörgensen leg.)

♀ (non encore décrite) L : 8,6 à 8,8 mill. Mandibules armées de six dents dont l'apicale est très grande et la troisième et la cinquième très petites. Chez un exemplaire un peu plus foncé une bande brune, convexe derrière et concave devant, s'étend d'un œil à l'autre en comprenant les ocelles. Dos du thorax un peu brunâtre. Pas trace de cône à l'épinotum. Ecaille haute et tranchante au sommet. De longs psammophores sous la tête et à l'épinotum. Dos de l'abdomen brun avec un bord jaune plus ou moins grand

derrière. Les ailes ont deux cellules cubitales, les nervures jaunâtres et le ptérostigma brun. Elles sont hyalines. Le bord externe des mandibules est très fortement courbé et la tête subrectangulaire, presque aussi large que longue. Les scapes dépassent d'un tiers le bord postérieur.

♂. (non encore décrit) L : 3,5 à 3,9 mill. Mandibules triangulaires assez larges, fortement courbées, avec le bord terminal tranchant et une forte dent à l'extrémité. Tête un peu plus longue que large, à côtés fort convexes, rétrécie devant et derrière, avec le bord postérieur droit. Les scapes sont loin d'atteindre le bord postérieur. Ils atteignent l'ocelle latéral. Les deux premiers articles du funicule sont très longs et subégaux, les suivants, de moitié plus courts, à peine deux fois plus longs qu'épais. Thorax presque aussi large que la tête. Ecaille très épaisse, un peu arrondie au sommet, en forme de cône très bas et bien plus long que la largeur de sa base. Valvules génitales extérieures (stypes) en triangle allongé. Ailes comme chez la ♀, mais le ptérostigma très pâle. Couleur d'un jaune à peine roussâtre avec les membres et les mandibules pâles. La couleur du corps est homogène et moins pâle que chez l'ouvrière et la ♀, là où elles n'ont pas de brun.

Dorymyrmex (Conomyrma) exsanguis For. v. **carbonaria** n. v. ♂ L : 2,5 à 3,4 mill. Bien plus petite que l'espèce typique dont il se distingue en outre par sa couleur entièrement brune, avec les pattes et les antennes d'un brun plus clair. Les mandibules et le bord antérieur de la tête demeurent seuls pâles. Les cônes de l'épinotum sont aussi faibles que chez le type. Les pattes et les antennes sont d'une idée plus courtes et le bord postérieur de la tête légèrement moins convexe. Cette variété ressemble, au premier abord, à s'y méprendre à l'*Iheringi* For., mais elle s'en distingue foncièrement par ses psammophores qui font entièrement défaut à l'*Iheringi*. L'occiput est aussi un peu plus convexe.

♂ L : 3 à 3,1 mill. Couleur entièrement brune, avec les pattes plus pâles et les mandibules jaune pâle. Ces dernières ont à leur bord terminal trois petites dents derrière l'apicale. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Du reste, comme le type.

Mendoza, Argentine, Bruch. (Carette leg.)

Dorymyrmex (Conomyrma) Wolffhügeli For. ♀. Buenos Aires (Rovereto); identique au type, mais quelques exemplaires ont une couleur un peu plus brun roussâtre; Huasan, Catamarca, (Bruch); Mendoza, Potrerillo, Bruch (Carette leg.); bord de la mer à Mar del Planta (Bruch); Argentine.

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus Rog. r. *brunneus* For. ♀ Jujuy Argentine (Bruch).

Dorymyrmex (Conomyrma) breviscapis For. ♀ Huasan, Catamarca, Argentine (Bruch).

Dorymyrmex (Conomyrma) Carettei n. sp. ♀ L : 1,9 à 2 mill. Tête d'un fort quart plus longue que large, rectangulaire, aussi large devant que derrière, avec le bord postérieur à peu près droit et les côtés presque parallèles, à peines convexes. Les mandibules ont quatre dents, la quatrième très petite; elles sont lisses et ponctuées. Les grands yeux occupent bien plus du quart des côtés de la tête et sont en arrière du tiers antérieur. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête. Il s'en faut à peu près de son épaisseur. Les avant-derniers articles du funicule à peine plus longs qu'épais. Le profil du promésonotum est assez également convexe, sans trace d'escalier derrière. L'épinotum est extrêmement étroit; il a derrière un cône très élevé, aussi élevé que chez le *Wolffhügeli*, mais s'élevant directement dès le bord antérieur.

Lisse, luisant et presque sans pilosité dressée, avec une pubescence adjacente, diluée mais fort distincte, surtout sur la tête et les membres. D'un brun foncé presque noir, avec les membres bruns et les mandibules jaunâtres. Près de

breviscapis For. mais plus petit, avec les scapes encore bien plus courts. La tête bien plus longue, les yeux situés plus en avant, le thorax moins convexe et l'épinotum formant directement un cône dès la base de sa face basale qui est plus courte que la déclive.

Mendoza, Argentine, Bruch. (Carette leg.)

Dorymyrmex mucronatus Em. ♀. Mendoza Argentine, Bruch (Carette leg.)

Dorymyrmex Bruchi For. ♀ Huasan, Catamarca, Argentine (Bruch).

Myrmelachista (Decamera) gallicola Mayr ♀ Buenos Aires, dans des tiges creuses (Bruch); Buenos Aires (M. Rovereto). Un petit ♂ récolté au même endroit pourrait appartenir à cette espèce, lors même qu'il est plutôt encore plus petit que l'ouvrière; il n'a que 2,1 mill. L'écaille est épaisse, aussi épaisse à la base qu'au sommet qui est convexe. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête qui est aussi large que longue, subrectangulaire, plus large derrière que devant. Antennes de dix articles, tandis que Mayr en indique onze pour les ♂ ordinaires du *S. G. Decamera* Rog. L'ouvrière de *gallicola* en a dix, ce qui en fait une *Decamera*. Brune; abdomen d'un brun noirâtre. Ailes hyalines. Thorax plus large que la tête. Luisante, très faiblement réticulée. Funicules et antennes jaunâtres.

Ce ♂ est probablement une espèce nouvelle de *Myrmelachista* sens strict, auquel cas je propose le nom de **Roveretoi** n. sp.

Brachymyrmex patagonicus Mayr ♀ Tigre, Argentine, dans un tronc d'arbre (Richter).

Brachymyrmex brevicornis Em. ♀ La Plata, sous une pierre (Bruch).

Brachymyrmex longicornis For. ♀ Mendoza et Atalaya Argentine (Carette et Bruch leg.); La Plata (Bruch), dans un tronc d'arbre.

Prenolepis (Nylanderia) fulva Mayr. ♀ ♂. Rosario de Santa Fé, Argentine, Bruch (Hubrich leg.)

Prenolepis (Nylanderia) fulva Mayr. v. *fumata* For. ♂ ♀ ♀ Rosario de Santa Fé, Argentine, Bruch (Hubrich leg.) Jujuy (Bruch).

Prenolepis (Nylanderia) Silvestrii Em. ♀ ♀. Atalaya et Llavallol, Argentine, (Bruch).

Prenolepis (Nylanderia) Silvestrii Em. v. *Künzleri* ♀ ♀, ♂. Las Palas près La Plata. Rosario de Santa Fé, Argentine (Bruch et Hubrich leg.) Tigre (Richter leg.) Cette variété se rapporte à la *Silvestrii* et non à la *vividula*, comme je l'avais cru.

Camponotus (Myrmobrachis) Peperi n. sp. ♀ L: 4 à 5 mill. Très peu dimorphe. Mandibules subopaques, du moins peu luisantes, très finement réticulées et striolées avec des points épars et quelques grosses stries à l'extrémité; elles paraissent n'avoir que cinq dents. Tête à peu près carrée, un peu rétrécie devant avec les côtés peu convexes et le bord postérieur à peu près droit, chez l'ouvrière major comme chez l'ouvrière minor. Chez cette dernière, elle est d'une idée plus longue que large, et les côtés sont un peu plus droits que chez la major. Chez celle-ci elle est aussi large que longue avec les côtés plus convexes. Épistome à peine subcaréné, biéchancré, avec le milieu du bord antérieur presque droit, un peu déprimé, non avancé. L'épistome est trapézoïdiforme. Aire frontale petite et peu distincte. Arêtes frontales très divergentes et peu sinueuses. Sillon frontal à peine visible. Les yeux sont très grands, situés au quart postérieur de la tête, de laquelle ils occupent plus du quart, mais pas le tiers. Le diamètre des yeux est bien plus grand que leur distance du bord postérieur. Le scape dépasse ce dernier du quart à peine de sa longueur chez l'ouvrière major et du tiers ou un peu plus chez l'ouvrière minor. L'avant-dernier article du funicule est à peine plus long qu'épais. Pronotum deux fois et demie plus

large que long, à peine ou pas subépaulé, subdéprimé, ainsi que le mésonotum, mais non brodé. Mésonotum plus large que long. Face basale de l'épinotum rectangulaire, un peu plus large que longue, (aussi large que longue chez l'ouvrière minor), subdéprimée et subbordée. Tout le profil du thorax faiblement convexe et sans échancrure, mais avec de fortes sutures. Face déclive de l'épinotum oblique, un peu plus longue que la basale ; (aussi longue qu'elle chez l'ouvrière minor), et passant à elle par une courbe arrondie. Ecaille un peu plus large que haute, convexe devant et plane derrière, avec le sommet tranchant et convexe de droite à gauche.

Mat, avec l'abdomen et l'écaille subopaques ; membres assez luisants. Très densément, mais pas très finement réticulé-ponctué. Abdomen et écaille densément chagrinés, avec une direction transversale peu marquée des rides et une ponctuation un peu plus espacée, très fine et dense sur l'abdomen. Membres plus faiblement chagrinés. Pilosité dressée d'un jaune doré, assez abondante et plutôt courte sur le corps, plus longue sur l'épinotum, oblique sur les tibias, nulle sur les scapes. Le corps est en outre recouvert d'une pubescence dorée surtout épaisse sur l'abdomen où la toison cache la sculpture ; sur les scapes elle est diluée et sur les pattes nulle. Noir ; funicules, extrémité des tarsi bruns. Mandibules et bord antérieur extrême de la tête, d'un brun rougeâtre. Scape et premier article du funicule d'un roux jaunâtre.

Patulul, Guatémala (Peper). Rapproché de *normatus* For, dont il diffère par sa tête presque entièrement noire et par la forme de l'épinotum. Diffère de *senex* Sm. par l'épinotum, la pilosité, les antennes plus courtes et par le deuxième article du funicule, qui est moins de deux fois plus long qu'épais. Diffère d'*auricomus* Rog. par son thorax plus plat et plus bordé, par son écaille plus large et son abdomen noir ; il est aussi plus robuste. Il diffère de

Brettesi For. par son thorax bien plus convexe avec la face déclive plus longue, par son écaille bien moins épaisse et sa forte pubescence.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *bonariensis* Mayr ♀.♀.♂. Llavallol et Rosario de Santa Fé. (Ceux de Llavallot dans des tiges de *Conium maculatum*) Bruch; Mendoza (Jørgensen leg.); La Plata, dans des arbres creux (Bruch). Argentine.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *Borelli* Em. v. **saltensis** n. v. ♀ major L : 10.5 mill. Plus petite que la forme typique et un peu moins opaque. Les pattes sont entièrement jaunes et n'ont pas les tarse brun du type. L'abdomen, l'écaille et le thorax sont d'un brun noir et la tête rousse. La tête est un peu moins élargie derrière. Du reste comme la forme typique.

Prov. Salta. Argentine (Bruch).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *parvulus* Em. v. *deductrix* n. v. ♀ major. L : 6 mill. Entièrement d'un jaune un peu roussâtre avec l'abdomen brun. Un peu plus grand que le type, avec la tête plus large, surtout derrière. La pilosité dressée est en outre plus faible que chez le type et les autres variétés; à peine quelques poils très courts sur l'épistome et les joues. Du reste semblable au type.

Prov. Buenos-Aires, Argentine (Bruch).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr. ♀.♀. Rosario de Santa Fé (Hubrich leg.). Mendoza, Potrerillo (Carette leg.). Argentine; Bruch.

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr. v. *andigena* Em, ♀ Fandil. Prov. Buenos-Aires. Argentine; Bruch (Weiser leg.).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr v. **chubutensis** n. v. ♀ major. L : 8 mill. Un peu plus grand que la forme typique dont il diffère surtout par sa couleur entièrement noire, aussi les pattes et les antennes (les mandibules sont d'un brun roussâtre), ainsi que par sa tête

sensiblement moins échanquée derrière. La pilosité est un peu plus abondante sur le devant de la tête et l'abdomen est plus luisant et plus lisse, seulement très faiblement chagriné.

Montagnes de Chubut, Argentine (Bruch).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr. r. *terminarius* Em. ♀ Jujuy, Argentine (Bruch).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr. r. *minutior* For. ♀. Rosario de Santa Fé, Argentine, Bruch (Hubrich leg.).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr r. *minutior* For. v. **mediorufa** n. v. ♀ L : 4,7 à 9,6 mill. Bien plus grand que la forme typique, dont il se distingue en outre par sa sculpture réticulée-ponctuée bien plus forte et plus mate et par sa tête noire, chez les ♀ minor comme chez les major. La tête et l'abdomen sont nettement noirs; le thorax et les membres nettement rouges; les mandibules d'un brun roussâtre. L'écaïlle est moins épaisse que chez le type du *minutior*. Du reste identique à cette race.

Mendoza, Potrerillo. Argentine, Bruch (Carette leg.).

Camponotus (Myrmocamelus) blandus Sm. ♀ Jujuy, Argentine (Bruch).

Camponotus (Myrmocamelus) blandus Sm. r. *denudatus* Em. ♀. ♂. Rosario de Santa Fé. Argentine, Bruch (Hubrich leg.).

Camponotus (Myrmocamelus) blandus Sm. r. *rosariensis* For. v. **mendozensis** n. v. ♀. L : 7,5 à 11 mill. Diffère de la r. *rosariensis* par sa couleur entièrement noire, avec les antennes et l'extrémité des tarsi rouges et les mandibules brunes. A part cela elle a la même grande taille et la même forme un peu moins convexe du thorax que le type de la race. La pubescence est néanmoins un peu moins fine.

Mendoza, Potrerillo, Argentine; Bruch (Carette leg.).

Camponotus (Myrmothrix) rufipes F. v. **magnifica** n.

v. ♂ L : 9 à 15,5 mill. Sensiblement plus grand que le type de l'espèce, dont elle se distingue encore par ses tibias brunis comme chez la r. *Renggeri* Em. Mais elle diffère absolument de cette dernière par sa forme qui est en tout point identique à celle de l'espèce typique. L'ouvrière minor est aussi bien plus grande que celle de l'espèce typique.

Cordoba, Argentine (Bruch), sous des troncs. M. Bruch a récolté une ♂ moyenne d'aspect plutôt « minor », dont l'abdomen est démesurément gonflé et dont l'aspect rappelle un peu celui des déformations produites selon Emery par les *Mermis*
